



## Nous n'atteindrons jamais un idéal de paix éternel par la moindre goutte de sang...

prendra pas cela immédiatement, peut-être seulement après quelques méditations, mais beaucoup des discours actuels sont exactement comme si l'on se tenait là et disait : pourquoi les requins ne concluraient-ils pas, avec les petits poissons qu'ils veulent dévorer, un traité relatif au droit « interpoissonnal » ? Aujourd'hui, on dit « international »... Ces gens, qui disent aujourd'hui que la paix doit arriver, disent aussi que l'on arrêtera d'assassiner quand on pourra entrevoir la mise en place d'une paix permanente. En fait, on ne peut rien se représenter de plus fou que cette conception : tuer jusqu'à parvenir, par le meurtre, à ce qu'il n'y ait plus de guerre ! On a aujourd'hui à peine besoin d'être occultiste pour savoir que quand, d'une façon ou d'une autre, cette guerre aura pris fin, alors ne s'écoulera qu'un petit nombre d'années avant qu'une guerre bien plus dévastatrice et destructrice ne vienne secouer le monde hors de l'Europe. »

GA 173a, conférence du 4.12.1916, p.53, non traduit

« Chers amis, si l'on pouvait seulement, non pas influencer le jugement, mais déblayer autant que possible les énormes quantités de gravats qui s'entassaient aujourd'hui devant la capacité de jugement des êtres humains ! Vous ne pouvez pas vous imaginer à quel point souffre le cœur de celui qui perçoit ces choses, quand il voit que les gens ne s'indignent pas, qu'ils sont capables, sans éprouver une indignation sincère, sacrée, d'écouter ou de lire ces choses qui peuvent être aujourd'hui écrites si paradoxalement. On ne va pas bien loin en pestant simplement contre

le journalisme, car si ces choses n'avaient pas des racines [plus profondes], elles ne pourraient pas être écrites. Il est possible aujourd'hui, je ne dirai pas de verser du sable dans les yeux, mais de créer un brouillard devant l'œil de l'âme de certains êtres humains en leur disant : faites attention, on veut répandre un poison parmi nous [en proposant la paix]. C'est un jeu d'enfant que de se convaincre de l'absurdité de ces propos, car imaginons que l'on veuille vraiment la paix – on peut bien partir de ce préalable : vouloir la paix – alors rien ne nous empêche, même si l'on veut analyser tout ce qui a eu lieu jusqu'à présent, d'entreprendre d'abord ce qui doit être entrepris pour le salut de l'humanité : arrêter de verser du sang !

[...] Non, mes chers amis, nous n'atteindrons jamais un idéal de paix éternel par la moindre goutte de sang occasionnée par un instrument de guerre ; il doit être apporté dans le monde d'une toute autre manière ! Et si quelqu'un, quel qu'il soit, dit qu'il combat pour la paix et doit pour cela faire la guerre – la guerre jusqu'à élimination de l'adversaire – en vue d'obtenir la paix : il ment, même s'il n'en est pas conscient. Ce sont des choses auxquelles on ne réfléchit pas beaucoup aujourd'hui. Mais pour nous justement, chers amis, la science de l'esprit devrait être l'éducatrice de notre faculté de jugement. C'est pourquoi je



Lybie : la ville de Syrte détruite, photo AFP

ne crains pas, parfois, d'appeler les choses par leurs vrais noms, d'après une compréhension qui, dans ce cas, n'est vraiment pas facile à obtenir. »

GA 173a, conférence du 18.12.1916, p.258-259, non traduit

« Les artisans de la cause anglo-américaine<sup>2</sup> sont les porteurs d'un courant qui prend racine dans les impulsions antérieures à la Révolution française et consiste à réaliser une domination mondiale par les moyens du capitalisme, et qui utilise seulement l'impulsion de la Révolution comme un prétexte derrière lequel il se cache [...] »

Manuscrit non daté, probablement décembre 1917, GA 173c, p. 264<sup>3</sup>

1. Décembre 1916 : l'Allemagne a fait une proposition de paix susceptible de mettre un terme aux combats qui ont déjà fait des ravages, notamment à Verdun. La polémique grandit en Europe et de nombreuses voix s'élèvent, notamment dans les journaux, contre cette proposition de paix.
2. Rudolf Steiner souligne bien, à d'autres endroits, qu'ils ne désigne pas ici les peuples, mais leurs appareils d'état qui agissent justement à l'insu de leur peuples respectifs, voire en opposition avec eux.
3. déjà publié dans Thomas Meyer, *Les hommes doivent devenir des bâtisseurs de ponts*, Ed. Pic de la Mirandole, traduction différente

## Mouvement des membres

<b>Admissions</b>		<b>Ont passé le seuil</b>	
Annie FAGUET	Albert le Grand	Jacques DESTAILLEUR (20/10/2011)	Jacques de Molay
Amélie PEQUIGNOT	Rattachée au siège	Michael FRIEDJUNG (22/10/2011)	Rattaché au siège
Rose DIEZ	Rattachée au siège		
Gaëtan DUBOIS	Rattaché au siège		
Yannick MOLIN	Rattaché au siège		
<b>Transfert d'Italie vers la France</b>		<b>Démissions</b>	
Corinne ZION-WENDLING	Thomas d'Aquin	Monique DUCORD	Nicolas de Cuse
		Monique HÉRIARD-DUBREUIL	Rattachée au siège
		Iris DE BUSTOS	Rattachée au siège
		Jean François PILLON	Rattaché au siège